

# Quand des élèves deviennent les yeux de personnes déficientes visuelles

GÉRALD VANBELLINGEN

Des élèves en option aide familiale de l'Institut Saint-Louis de Waremme ont organisé une visite culturelle de la ville de Tournai pour des personnes déficientes visuelles. Avec au programme une découverte des monuments de la ville et une visite du TAMAT, le Musée de la Tapisserie et des Arts textiles de Tournai, où les élèves sont « devenues les yeux » des participants !

« On va aller un peu à droite, pour prendre le passage piétons. Attention aux pavés et à la marche, juste ici. Ensuite, c'est tout droit jusqu'au musée des Beaux-Arts », expliquent Mallorye et Manon. La main sur l'épaule d'une des élèves, Philippe les écoute et les suit à la trace. « Où vous irez j'irai et même les yeux fermés », rigole ce dernier.

Non-voyant, Philippe a participé avec sa femme Cécilia, également non-voyante, à une journée baptisée « Je serai tes yeux » organisée par l'Institut Saint-Louis de Waremme. Où une petite dizaine de personnes déficientes visuelles ont pris part à une visite culturelle de Tournai, bien encadrées et guidées par de futures aides familiales de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année. Au programme de la matinée : une découverte originale de la ville monument par monument.

« L'idée de la chasse au trésor était originale car ce sont les personnes malvoyantes ou aveugles qui servaient de guide culturel à nos élèves grâce la technologie (ndlr : via l'application Totemus munie d'un audio-guidage) », explique Cindy Bertels, leur professeur. « En contrepartie, nos élèves étaient leurs yeux pour cette activité en décrivant ce qu'elles voyaient et notamment les différents monuments, ce qui devait leur permettre de déchiffrer une énigme globale mais également de se déplacer en toute sécurité. »

Une dimension sécuritaire et de guidage des personnes malvoyantes que les étudiantes avaient pu préparer à l'avance. Pour avoir les bons réflexes, savoir à quoi faire attention « comme un pavé qui ressort un peu de la rue ou une simple bordure » mais aussi pour garder un œil sur le trafic. Ce qui, au vu des nombreux pavés de Tournai (et donc du bruit généré), avait tendance à rendre les déplacements des personnes déficientes visuelles plus complexes encore.

L'après-midi était, elle, consacrée à une visite originale du TAMAT, le Musée de la Tapisserie et des Arts textiles de Tournai. Une visite

pendant laquelle les élèves en option aide familiale avaient pour mission de décrire le plus précisément possible les œuvres présentes au musée. La fin d'un cheminement construit étape par étape grâce à diverses rencontres et ateliers avec des personnes déficientes visuelles. Avant la visite de Tournai, élèves et participants à la journée avaient par exemple déjà pu se rencontrer lors d'un atelier cuisine. Les étudiantes y étaient venues en aide aux personnes malvoyantes pour préparer une recette. Pour mieux se rendre compte des difficultés liées au handicap et commencer à utiliser un vocabulaire adapté.

## Apprendre à décrire une oeuvre

De nouvelles compétences en lien avec leur formation qu'elles ont ensuite mises en pratique lors de la visite du musée. « Décrire une œuvre d'art, ça semble facile, mais c'est en réalité très compliqué », explique Yann Tondou, déficient visuel à l'origine de l'activité. « Car les élèves ont dû se détacher de leur ressenti à elles et adapter leur vocabulaire à une personne déficiente visuelle ou aveugle. Un exercice vraiment pas évident mais qu'elles ont parfaitement réalisé, avec beaucoup de bonne humeur, ce qui nous a permis de passer un très bon moment. »

L'un des autres objectifs de la journée a donc été atteint en permettant aux élèves et aux personnes malvoyantes de passer un bon moment ensemble, pour mieux gommer les différences. « L'activité nous a vraiment beaucoup plu, c'était très chouette. Et puis c'est très intéressant au vu de nos études car on est susceptibles d'entrer en contact avec des bénéficiaires qui seront déficients visuels. Cet exercice de terrain nous permet donc de mieux nous préparer à notre futur métier », concluent Mallorye et Manon, élèves de 6<sup>e</sup> année à l'Institut Saint-Louis de Waremme. ■



©DR

Retrouvez notre reportage sur ce projet PECA « Je Serai tes Yeux » sur la chaîne YouTube du SeGEC : <https://bit.ly/3te81WA>

